

NOUVELLE CRÉATION DE LA COMPAGNIE MÉMOIRES VIVES

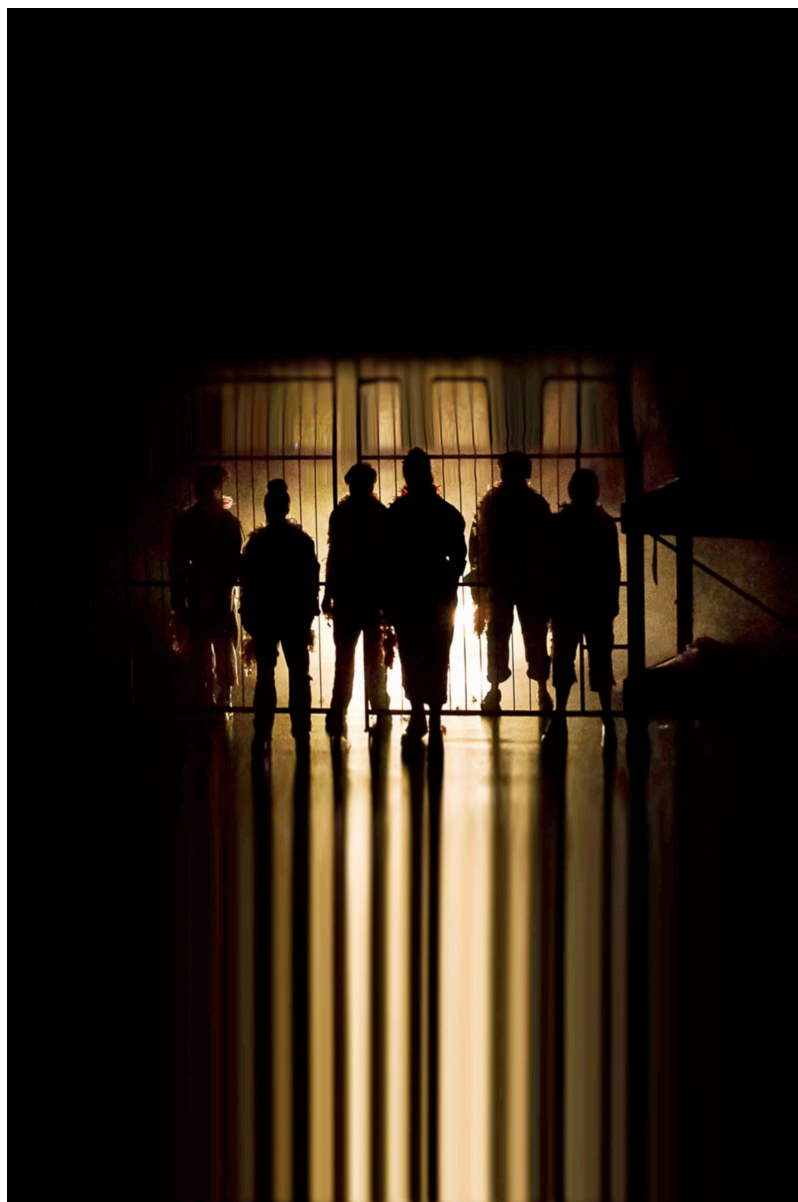
*La Compagnie Mémoires Vives est conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication – DRAC Grand Est,
le Commissariat Général à l'Égalité des Territoires et la Ville de Strasbourg.*

UN RÉCITAL AUX ENFERS

Création Octobre 2017

Pièce pluridisciplinaire

Inspirée de l'œuvre de Germaine Tillion *Le Verfügbar aux enfers – Une opérette à Ravensbrück*



Cie MEMOIRES VIVES

Siège et correspondance : 19, rue de Rhinau – BP 20034 – 67 027 STRASBOURG CEDEX 1

Bureaux administratifs : Travée O – 33 rue du Maréchal Lefèbvre – 67100 Strasbourg

Antenne PACA : 2, rue Louis Astouin – 13002 Marseille

Tél : +33 (0)9 54 55 21 67 / prod.ciememoiresvives@gmail.com / www.cie-memoires-vives.org

SIRET : 48928379600048 / APE : 9001Z

S O M M A I R E

SOMMAIRE	2
PRÉSENTATION DE LA COMPAGNIE.....	3
1 HISTOIRE ET IDENTITE.....	3
2 CRÉATIONS PARTAGÉES ÉDUCATION POPULAIRE & CRÉATIONS ARTISTIQUES	4
3 ACTIONS CULTURELLES ET CITOYENNES PRATIQUES ARTISTIQUES, CRÉATIONS ET CITOYENNETÉ.....	4
NOTES D'INTENTIONS.....	6
1 DRAMATURGIE	6
2 NOTE ARTISTIQUE.....	6
3 NOTE SCÉNOGRAPHIQUE.....	7
4 LE TRAVAIL DE RÉADAPTATION	7
5 LA MISE EN SCÈNE	7
COMPOSITION MUSICALE.....	9
1 POINT DE DEPART	9
2 LA MUSIQUE COMME ÉCHAPPATOIRE	9
3 PARTI PRIS MUSICAL.....	9
DISTRIBUTION.....	11
CALENDRIER	11
LES ACTIONS AUTOUR DU SPECTACLE	11
BIOGRAPHIES	12
1 YAN GILG (DIRECTEUR ARTISTIQUE).....	12
2 ANGIE PICT (METTEUR EN SCÈNE).....	13
3 MARIE SCHOENBOCK (CHANTEUSE & COMÉDIENNE).....	13
4 DIANE BUCCIALI (CHANTEUSE & COMÉDIENNE).....	14
5 LÉA JEAN-THÉODORE (COMÉDIENNE)	15
6 HÉLÈNE MOHAMED (DANSEUSE).....	15
7 MAEVA HEITZ (AUTEURE, CHANTEUSE & COMÉDIENNE).....	15
8 SABINE SAMBA (DANSEUSE, ATYPIQUE ET INSAISSISSABLE).....	16
9 CYRILLE SIFFER (régisseuse lumière).....	17
CONTACTS.....	20

PRÉSENTATION DE LA COMPAGNIE

1 HISTOIRE ET IDENTITE

Créée en 2006 à l'initiative d'artistes, réalisateurs, historiens, travailleurs sociaux, acteurs culturels d'ici et d'ailleurs, d'horizons et d'origines diverses, la Compagnie Mémoires Vives s'est donnée pour objectif de **produire et diffuser** des spectacles vivants traitant de l'histoire des territoires et des habitants, de l'histoire des immigrations et de la mémoire collective. Elle est devenue **une référence dans le champ du traitement artistique et esthétique de ces mémoires plurielles et collectives**. Ses travaux questionnent la **cohésion sociale**, stimulent les **dialogues interculturels**. *Arts'mes* de luttes contre le racisme, les discriminations sociales et culturelles. Ils transcendent par le sensible les blessures profondes. On les retrouve souvent aux intersections, là où **se croisent et se traversent les sciences humaines et les arts, l'éducation populaire et la création artistique**.

Pluridisciplinaires, inscrits dans le champ des Cultures Urbaines, les différents projets de la Compagnie sont autant d'espaces, d'instant, de croisements artistiques et culturels... autant « d'hymnes à la diversité ». Artistiquement la démarche consacre le métissage, **la rencontre positive et constructive des cultures, des esthétiques**.

Les différents projets mettent en synergie la diversité des formes, croisent les horizons, revisitent et questionnent les traditions, les patrimoines, **valorisent les émergences et suscitent le renouvellement**.

En tant qu'**artistes hip-hop**, d'origines diverses, nous considérons le « mal-être » d'une partie de la jeunesse, d'une partie de la population française, nous considérons qu'il constitue un frein évident à l'égalité des chances, à la fraternité, un frein à la construction du « vivre ensemble ».

La France s'est faite, construite, défendue, relevée dans la diversité... c'est sa richesse, son passé, son présent et son futur... Les **quartiers populaires sont des bouillons de cultures** où ces dernières entrent en contact, se questionnent. Ils sont à la fois le réceptacle de toutes les luttes, de tous les cris d'espoir et de désespoir mais aussi la preuve que la diversité n'est encore que périphérique dans la société française.

L'Héritage colonial est lourd. Il est à la fois celui qui divise encore, celui qu'il nous appartient de questionner dans ce qu'il a de plus discriminant. Il s'agit aussi d'en extirper le plus positif, c'est à dire ce qui a fondé une société multiculturelle, une société dans laquelle la diversité des cultures, des croyances, des origines, inscrit notre pays dans une connaissance, une reconnaissance des différentes civilisations, dans cette **possibilité d'une mise en contact positive et constructive avec l'Autre, les autres, le monde**.

Nos créations font la promotion d'une **histoire commune**, douloureuse et fraternelle, mais collective. Une histoire qui, malgré ses périodes sombres, doit finalement **cimenter une société multiculturelle**. Nous continuerons à **créer les espaces communs, les œuvres collectives**. A mixer, métisser, consacrer les mariages impossibles.

Il nous importe de réactiver la République et les principes qui la fondent et qui doivent, aujourd'hui plus que jamais, l'animer.

2 CRÉATIONS PARTAGÉES ÉDUCATION POPULAIRE & CRÉATIONS ARTISTIQUES

Sur les mémoires des territoires et des habitants, les **créations partagées sont des œuvres collectives**. **Les habitants sont les acteurs**. Encadrés par des professionnels de la Compagnie Mémoires Vives, ils sont auteurs et interprètes.

Nous mobilisons toutes les « forces vives » en présence. La création d'une pièce n'est pas une fin en soi. Elle est l'aboutissement d'un processus de création artistique, de partage de savoirs et de compétences, de concertations et de partis pris collectifs. Elle est aussi le début d'un nouvel élan.

Les créations collectives et partagées **valorisent les nouvelles émergences, les nouvelles pratiques artistiques**, nées des rencontres interculturelles, des métissages.

Le genre pluridisciplinaire, à la croisée des arts, mêlant cultures urbaines, cultures d'origines et culture régionale, consacre la richesse de la diversité culturelle d'une Ville, d'un territoire.

Le processus de création devient l'endroit d'un possible commun. Cet endroit où se posent les problématiques du « vivre ensemble » à questionner et à réinventer encore.

Les mémoires des immigrations, des habitants et des quartiers populaires sont essentiellement territoriales ; toutes ces mémoires étant forcément enracinées quelque part. Ces travaux de recherches, localisés et leurs déclinaisons artistiques et culturelles alimentent et complexifient la vision plus globale de l'histoire des immigrations en France.

L'enjeu, au-delà de la connaissance universelle, de la patrimonialisation nécessaire, de la ré-inclusion dans le récit national, est aussi de **faire de ces travaux un facteur de transformation des imaginaires sociaux**. En cela, la valorisation des mémoires des immigrations est aussi une question de justice, de citoyenneté.

3 ACTIONS CULTURELLES ET CITOYENNES PRATIQUES ARTISTIQUES, CRÉATIONS ET CITOYENNETÉ

Les actions s'adressent à des publics divers, essentiellement « jeunes », issus des différents quartiers populaires sur lesquels nous intervenons, sur lesquels nous rayonnons, à l'initiative de structures sociales et culturelles (MJC, Centres sociaux, etc.), d'institutions (clubs de prévention, institutions d'éducation spécialisée, etc.), de collectivités (services enfance jeunesse, etc.) et d'établissements scolaires.

La pratique artistique, surtout lorsqu'elle s'inscrit dans une démarche d'éducation populaire, est intrinsèquement porteuse de citoyenneté. L'accompagnement, le développement des pratiques émergentes, sur des territoires relégués, auprès de populations en grande difficulté a tout son sens.

Les ateliers de pratiques artistiques convoquent à la fois créativité et transmission de savoirs, de valeurs universelles. Ils participent au développement de l'imaginaire, du sens critique, à la structuration de la pensée, à la valorisation de soi, à l'émancipation des acteurs, à la lutte contre les discriminations sociales et culturelles et à l'égalité des chances. Qu'ils soient émetteurs ou récepteurs, encadrants ou usagers.

Dans leur mise en œuvre, il s'agit d'intéresser, de susciter la curiosité, de transmettre la connaissance, de construire un savoir partagé par la création artistique. En synergie, des ateliers danses/écriture chorégraphique, théâtre urbain, textes et voix, Musique Assistée par Ordinateur, travaillent à la création de séquences artistiques sur les thématiques sociétales, citoyennes, mémorielles. En amont ou en aval d'une représentation de la Compagnie, ces ateliers permettent d'aborder les liens entre les territoires, les populations et les histoires en question.



Résidence artistique

Phase 1 : recherche « historique »

La recherche historique se fait en lien avec les structures et personnes ressources (médiathèques, historiens locaux, «personnalités », anciens, associations en lien avec les thématiques : association d'anciens combattants, de rapatriés, de résistants, de déportés, etc.).

Avec les publics cibles, nous partons à la recherche de l'histoire, des mémoires des lieux et des communautés en présence. A partir de différents outils (interview, recueils de témoignages, images et documents d'archives, etc.) nous extirpons des événements, des personnages, des parcours, des trajectoires emblématiques, aux symboliques intéressantes et fortes. C'est à travers ce travail que se tissent, se retissent aussi les liens intergénérationnels, au sein d'une ville, d'un quartier, d'une famille. L'on touche aussi, à cet endroit, à la revalorisation des anciens, des pères, des acteurs fondamentaux de l'histoire, porteurs de mémoires.

Phase 2 : transformation artistique et esthétique

De cette « matière mémorielle et historique » nous créons une matière artistique. En images (montages vidéo), en son, en danse, en gestes, en parole, les publics se réapproprient l'histoire, la mémoire de leur ville de leur quartier et la racontent, la subliment, lui rendent hommage.

Nous abordons aussi la nécessité de ne pas figer ces mémoires, ces histoires, de ne pas en faire des éléments de crispation. Elles doivent être connues, reconnues, doivent être comprises et transcendées, dépassées. Elles sont des outils de compréhension des situations passées et présentes et doivent servir à construire plus sereinement le futur commun.

Phase 3 : restitutions publiques

Ces œuvres sont présentées sur scène auprès des habitants de la ville, du quartier.

Ces représentations appellent des débats, des discussions. D'autres supports sont créés pour valoriser le travail de création des jeunes : CD enregistrés, textes imprimés et exposés, petits documentaires, clips vidéo,... La dynamique impulsée est suivie et soutenue par les opérateurs et la Compagnie Mémoires Vives. Souvent des jeunes se créent en structure associative pour continuer ce travail artistique.

Cie MEMOIRES VIVES

Siège et correspondance : 19, rue de Rhinau – BP 20034 – 67 027 STRASBOURG CEDEX 1

Bureaux administratifs : Travée O – 33 rue du Maréchal Lefèbvre – 67100 Strasbourg

Antenne PACA : 2, rue Louis Astouin – 13002 Marseille

Tél : +33 (0)9 54 55 21 67 / prod.ciememoiresvives@gmail.com / www.cie-memoires-vives.org

SIRET : 48928379600048 / APE : 9001Z

NOTES D'INTENTIONS

1 DRAMATURGIE

La création *Un Récital aux Enfers*, inspirée de l'œuvre de Germaine Tillion, met en scène 6 protagonistes emprisonnées dans un camp intemporel au fonctionnement concentrationnaire et dont leur seul faute commune est d'avoir été différentes: dans leurs actes, leurs combats, leurs paroles, leurs idées, leurs genres.

Elles sont noires, elles sont blanches. Pourtant, une fois enfermées, long sera le combat pour transcender leurs propres différences. Entre elles à huis-clos, la mise en abîme des clivages injustes et des postures raciales les poussera jusqu'à reproduire parfois des schémas qui dehors, leurs paraissaient si évidemment injuste. La proximité forcée de ces 6 femmes les obligera à s'apprendre et à redéfinir ce que c'est d'être noir, ou blanc. "Le" Noir, ou "le" Blanc. Une noire ou une blanche. En disputes, en chansons, en jeux, en joutes, en prison, elles discutent de la complexité de se positionner et d'être, en évitant tout déterminisme.

La machine du système concentrationnaire broie les différences, saccage, mâche et recrache l'être humain. Dans ce contexte, *Un Récital aux Enfers* donne à réfléchir sur ce qui le définit et ce qui le fait tenir debout, quand il est opprimé et nié dans son essence. Flanquées de leurs couleurs et de leurs douleurs, ces attachantes lunatiques prouvent que ce pourrait bien être un fou-rire. Un rire fou.

Cette opérette dénonce l'oppression et l'exclusion par la discrimination, son ombre, le danger constant qu'elle représente. Ni le présent ni le futur n'en sont à l'abri: La compagnie Mémoires Vives a aussi pour vocation de mettre sa matière artistique au service d'une transmission. *Un Récital aux Enfers* décrasse les préjugés raciaux -et de genre-, dont aucune nuance de gris ne saurait-être épargnée. Elle célèbre la résistance qui nargue la gravité pour ne pas mourir à l'intérieur. Elle célèbre la résistance qui rit et qui chante pour se libérer du pire des enfermements, l'ignorance.

2 NOTE ARTISTIQUE

Ces 6 femmes-matricules (4 comédiennes-chanteuses et 2 danseuses) évoluent dans un camp où une commande artistique singulière émanant de l'autorité Supérieure les obligera à discuter et à transcender leurs différences raciales, leurs conditions, et à mettre en commun leurs mélodies et leurs gestes pour créer un Récital.

La verve est d'aujourd'hui, dense, brute, poétique, urbaine: Qui écoute entend, qui entend, comprend. La musique détourne avec malice les textes d'origines sur des mélodies inventées, spontanées ou sur des airs populaires: les nôtres.

L'époque rend parfois l'identification de nos résistances contemporaines difficiles, dans un monde où l'ennemi est diffus, bienveillant, l'aliénation sournoise et volontaire et le fascisme confortable. Mais nos insolences demeurent inchangées, et face à nos ombres nouvelles, la création, l'art et le rire restent ce qu'il faut sauver, protéger et revendiquer pour le salut Humain.

3 NOTE SCÉNOGRAPHIQUE

Le camp de concentration de Ravensbrück a laissé place à une autre forme de camp intemporel. La scénographie est dépouillée, le huis-clos ne laisse entrevoir que des châlits lumineux et froids dans et sur lesquels évoluent les protagonistes.

Au-delà de cette réalité, tout se passe en lumière et en musique; leurs espaces de création, d'introspection, leurs sorties de corps et leurs imaginaires prennent vie dans une dimension où la couleur est humeur et la lumière est limite. Les voix s'accordent parfois plus vite que les personnages et les mélodies vibrent et se meuvent comme un échappatoire salutaire et nécessaire.

Dans ce camp, place est faite au nouveau fascisme de la sur-veillance, où les yeux du narrateur sont partout sur les protagonistes et partout sur les écrans qui jonchent l'avant-scène, sans jamais que leurs matrices ne se croisent.

4 LE TRAVAIL DE RÉADAPTATION

Le défi du travail de réadaptation de l'œuvre réside dans la volonté de rendre hommage à l'opérette de Germaine Tillion, d'en garder le sens et l'essence -celle du rire comme acte de résistance et de la survie comme acte de sabotage- tout en y incorporant nos couleurs générationnelles et contemporaines, tant dans le théâtre que dans la musique et dans la danse. En effet, il s'agit d'écrire une pièce dans laquelle on respirerait l'universalité et la -malheureuse- intemporalité de l'œuvre de Germaine Tillion comme une note de fond; dans laquelle aussi, l'on s'inspirerait de nos notes de cœur, de nos avis, de nos transferts assumés, de nos luttes présentes, de nos formes et de nos intimités nouvelles. Aussi, quelques encrages textuels et musicaux parsèment ce *Récital aux enfers* et semblent comme des clins d'œil complices à l'œuvre originale qui veille.

5 LA MISE EN SCÈNE

« Le danger c'est plus moi, et c'est plus toi. Pour eux maintenant, le danger c'est nous TOUTES ensemble».

Il est question ici de femmes, de six femmes artistes enfermées dans un camp, celui de la mort dans un espace-temps indéfini.

Tout ce que l'on sait, c'est qu'elles sont le Fondupanyés et qu'un homme les observe. Tantôt parlant d'elles au spectateur tel un anthropologue, tantôt s'adressant à elles.

Cet homme, symbolisant l'autorité du camp, leur passera une commande : « Je veux une création, une restitution, un atelier, et des chansons. Je veux une pièce, une opérette, un petit récital. » Et comme le dit Germaine Tillion « l'asservissement ne dégrade pas seulement l'être qui en est victime, mais celui qui en bénéficie. »

L'heure est à la création, créer deviendra la survie. Survivre ensemble. Cet espace de création n'arrêtera pas de pointer leurs différences, mais il sera l'espace du dialogue. L'espace où l'on parle et où l'on cherche à comprendre l'autre. Elles ne resteront pas des numéros, bien au contraire leurs individualités vont transparaître à travers leurs mots, leurs gestes, leurs chants. Elles sont simultanément capables de nous faire rire en nous émouvant aux larmes - le rire étant leur seule arme de résistance. Rire incontrôlable, arme de résistance qui naît de l'espace poétique qu'elle se crée : « Arme de prédilection de tous les Fondupanyés incontrôlables. » Le rire en hommage à Germaine Tillion:« *Le Verfügbar aux Enfers* » est un réel acte de survie, une ode au rire. Il était exclu pour nous de rendre hommage à Germaine Tillion sans que son verbe soit entendu. Nous avons gardé sa langue dans les huit chants qui construisent le récital. Ces chants résonnent avec le monde d'aujourd'hui de façon troublante. Langue qui se confronte à l'écriture de Maeva Heitz. Texte qui cherche à titiller nos clichés et nos a prioris, un texte

Cie MEMOIRES VIVES

Siège et correspondance : 19, rue de Rhinau – BP 20034 – 67 027 STRASBOURG CEDEX 1

Bureaux administratifs : Travée O – 33 rue du Maréchal Lefèbvre – 67100 Strasbourg

Antenne PACA : 2, rue Louis Astouin – 13002 Marseille

Tél : +33 (0)9 54 55 21 67 / prod.ciememoiresvives@gmail.com / www.cie-memoires-vives.org

SIRET : 48928379600048 / APE : 9001Z

qui ne se gêne pas pour mettre les deux pieds dedans, provoquant le malaise, parfois la colère et qui, je l'espère, mènera les spectateurs à prendre position et à se requestionner...

De là, un dialogue se met en place entre des moments de discours au franc-parler et des chants poétiques hors temps. Toute la mise en scène repose sur la confrontation de ces deux langues qui se font écho et communiquent. Viendra s'ajouter le geste, la danse comme autre moyen d'expression et de résistance. Le chant, la danse et le théâtre se confrontent et se lient pour créer ensemble et résister au sein même de la fiction et de la représentation.

La mise en scène ne s'arrête pas sur une reconstitution réaliste du camp de Ravensbrück ou de tout autre camp - Ces six femmes sont dans une *no man's land* où existent seulement des chalets qui nomment l'univers concentrationnaire. Elles déjoueront ces structures et modifieront l'espace de jeux en les manipulant à vue. Ils seront à la fois paillasse, prison, objet de travail, bateau, char... La création lumière accompagne ce non-lieu et l'agrandit par un jeu d'ombres qui ouvre de nouveaux espaces afin de laisser une plus grande place à l'espace poétique. Une bande sonore est là pour bien nous rappeler l'inconfort dans lequel se trouvent ces prisonnières.

Une question est présente tout au long de la pièce : d'où vient cette nécessité de créer ? La création devient un lieu hors temps, où les différences, les conflits laissent place à la résistance.

La mise en scène construit un chemin où la danse, les chants et les dialogues se confrontent et se répondent. Dans la fiction comme dans la réalité, elles sont artistes et ont chacune leur univers, toutes leurs différences deviennent force et nous donnent à voir leurs actes de création.

Cie MEMOIRES VIVES

Siège et correspondance : 19, rue de Rhinau – BP 20034 – 67 027 STRASBOURG CEDEX 1

Bureaux administratifs : Travée O – 33 rue du Maréchal Lefèbvre – 67100 Strasbourg

Antenne PACA : 2, rue Louis Astouin – 13002 Marseille

Tél : +33 (0)9 54 55 21 67 / prod.ciememoiresvives@gmail.com / www.cie-memoires-vives.org

SIRET : 48928379600048 / APE : 9001Z

COMPOSITION MUSICALE

1 POINT DE DEPART

Le titre est inspiré d'*Orphée aux Enfers*, l'opéra-bouffe de Jacques Offenbach, lui-même parodie d'*Orphée et Eurydice* de Gluck.

Germaine Tillion, qui n'a pas composé la musique, détourne une vingtaine d'airs célèbres à la mode dans les années 40 (chansons scoutes, variétés françaises, mélodies françaises, opéra et/ou opérettes....) et en réécrit les textes avec ses camarades.

Elles accordent ainsi à la musique et à la musicalité des mots une très grande importance.

Leurs références musicales font partie de leurs patrimoines. Les partitions sont existantes et vivent en elles.

Il en sera de-même pour notre partition.

2 LA MUSIQUE COMME ÉCHAPPATOIRE

Dans ce contexte concentrationnaire et déshumanisant, Germaine Tillion sollicite la mémoire de chacune pour leur rappeler dans un premier temps qu'**elles sont toujours en vie**. Le simple fait de chanter ensemble des airs qu'elles connaissent ouvre l'**accès à leur imaginaire**. Elles peuvent non seulement **s'évader** et retrouver un semblant de douceur, mais aussi, et grâce à la musique et à la force des mots, répondre à la violence et **résister**.

La musique les rassemble et leur offre la voie de la liberté.

3 PARTI PRIS MUSICAL

Dans *Le Verfügbar aux Enfers*, Germaine Tillion détourne une vingtaine d'airs célèbres et à la mode dans les années 40 (chansons scoutes, variétés françaises, mélodies françaises, opéra et/ou opérettes....) et en réécrit les textes avec ses camarades. Leurs références musicales font partie de leurs patrimoines et sont mises en valeur grâce à leur mémoire, leur imaginaire et leur volonté de résister dans un contexte concentrationnaire et déshumanisant. La musique, tel un échappatoire, les rassemble et leur offre la voie de la liberté.

À l'automne 2015, nous avons fait un premier tri parmi les différentes chansons référencées dans le manuscrit original. Cinq d'entre elles ont retenu notre attention et ont fait l'objet d'un travail préparatoire :

J'avais une grande maison (air de Nénette) ;

Mon papa est venu me chercher (choeur) ;

Blokova qui veille sur nous (choeur) ;

J'ai perdu mon Inedienst (air de Marmotte) ;

Dans mon cœur il est une étoile (air de Marguerite).

Mon papa est venu me chercher et *J'avais une grande maison* ont permis une première exploration musicale et une recherche en terme de composition polyphonique.

Mon papa est venu me chercher est une comptine lancée par une voix et reprise en chœur par les autres. Son écriture musicale naïve, apaise la violence du texte et fédère le groupe entier des femmes.



L'air entonnée par Nénette, la résistante française, se rapproche davantage d'une chanson triste qui met mal à l'aise et renforce l'atmosphère pesant du lieu.

Blokova et **J'ai perdu mon Inediest** ont été arrangées à partir de leurs références originales : chanson française réaliste de l'époque pour la première (*Mon ange qui veille sur moi* de Jean Féline et Bruno Coquatrix) et air d'opéra pour la seconde (*J'ai perdu mon Eurydice, Orphée et Eurydice* de Gluck). Dans **Blokova**, l'air original est conservé mais nous y apportons en plus une ambiance vocale et sonore pour traduire l'espace concentrationnaire.

Pour **J'ai perdu mon Inediest**, il est d'autant plus intéressant de conserver l'air d'origine et de l'emmener ailleurs, vers une boîte à musique qui déraile et qui traduit la peur, l'angoisse et la solitude.

Dans mon cœur il est une étoile a été quant à lui totalement détourné de son origine (*Chanson triste* de Duparc) et transformé en valse. Il peut devenir le chant de la « réunification » des deux clans, de la lutte et de l'espoir commun de vouloir s'en sortir.

Depuis le dernier trimestre 2016 et suite aux différentes recherches que nous avons effectuées, il nous semble essentiel de conserver l'esprit de Germaine Tillion.

Nous réarrangeons uniquement un certain nombre de chansons extraites du manuscrit d'origine.

La majorité de la musique est originale et se crée grâce aux références et univers (musiques urbaines, improvisées, classiques, traditionnelles, etc...) de chaque chanteuse.

Nos esthétiques se croisent, se confrontent afin que de leurs rencontres naisse une esthétique multiple, dissonante, harmonique, contrastée, rythmique... L'univers musical se trouve à la croisée des chemins.

Cie MEMOIRES VIVES

Siège et correspondance : 19, rue de Rhinau – BP 20034 – 67 027 STRASBOURG CEDEX 1

Bureaux administratifs : Travée O – 33 rue du Maréchal Lefèbvre – 67100 Strasbourg

Antenne PACA : 2, rue Louis Astouin – 13002 Marseille

Tél : +33 (0)9 54 55 21 67 / prod.ciememoiresvives@gmail.com / www.cie-memoires-vives.org

SIRET : 48928379600048 / APE : 9001Z

D I S T R I B U T I O N

6 artistes au plateau et 2 personnes à la technique

Directeur artistique : Yan GILG

Mise en scène : Angie PICT

Auteurs : Maeva HEITZ, Germaine TILLION, Amazigh KATEB, ALEXIS BOUVIER

Composition musicale, arrangements : Diane BUCCIALI, Maeva HEITZ, Marie SCHOENBOCK

Interprètes : Diane BUCCIALI, Maeva HEITZ, Léa JEAN-THÉODORE, Hélène MOHAMED, Sabine SAMBA et Marie SCHOENBOCK

Chorégraphies : Hélène MOHAMED, Sabine SAMBA

A l'écran: Clément AMEZIEUX

Voix off : Susanne MAYER

Scénographie : Les Bâtisseurs d'instant

Création et régie lumière : Cyrille SIFFER

Création et régie son : Valérie BAJCSA

Vidéo : Benjamin PIAT

Producteur délégué : Compagnie Mémoires Vives

Soutiens : DRAC Grand Est, Ville de Strasbourg, Région Grand Est, Le PréO, La Fabrique de Théâtre, Les Sons d'La Rue, SPEDIDAM

C A L E N D R I E R

Première exploitation prévue le 5 octobre 2017 au PréO (Oberhausbergen – Région Grand Est).

Représentations passées :

- le 5 octobre 2017 au PréO à Oberhausbergen - 2 représentations;
- du 10 au 13 octobre 2017 à l'Espace K à Strasbourg - 6 représentations dans le cadre des Semaines de l'Égalité et de Lutte contre les discriminations, organisées par la Ville de Strasbourg ;

Représentations à venir :

- le 26 janvier 2018 à La Salle de spectacles Europe à Colmar – 1 représentation ;
- 23 mars 2018 : Salle de spectacle de Villerupt – 1 représentation.

L E S A C T I O N S A U T O U R D U S P E C T A C L E

Dans le cadre de résidences et de représentations, nous proposons des temps d'échange et de rencontre avec les spectateurs et les acteurs des territoires qui nous accueillent. Partager des pratiques, des ressentis, des expériences, débattre, nous semblent essentiels en tant qu'artistes.

Les actions peuvent se mettre en place en accord entre la compagnie et le lieu d'accueil selon les besoins et les territoires.

Cie MEMOIRES VIVES

Siège et correspondance : 19, rue de Rhinau – BP 20034 – 67 027 STRASBOURG CEDEX 1

Bureaux administratifs : Travée O – 33 rue du Maréchal Lefèbvre – 67100 Strasbourg

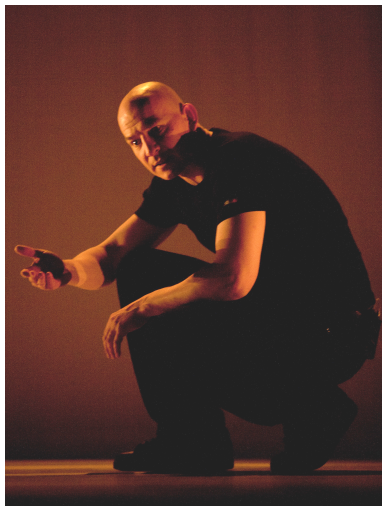
Antenne PACA : 2, rue Louis Astouin – 13002 Marseille

Tél : +33 (0)9 54 55 21 67 / prod.ciememoiresvives@gmail.com / www.cie-memoires-vives.org

SIRET : 48928379600048 / APE : 9001Z

B I O G R A P H I E S

1 YAN GILG (DIRECTEUR ARTISTIQUE)



Yan GILG est un artiste engagé qui ne met pas de frontières entre Culture et Société, qui considère l'art comme un vecteur d'émancipation, de changement, l'art comme transmetteur de connaissances, d'histoire et de mémoires, catalyseur d'espoirs et de luttes.

Depuis la fin des années 80, il a traversé toutes les esthétiques musicales et artistiques inscrites dans les réalités sociales, qui ont été porteuses de contestations.

Au début des années 90, il s'investit dans le développement culturel des quartiers populaires strasbourgeois et fonde en 1996, Les Sons d'La Rue, plateforme artistique de développement consacrée à la culture hip-hop en Alsace.

En 2006, il crée la compagnie Mémoires Vives, compagnie pluridisciplinaire, ayant pour projet artistique, la création de spectacles vivants traitant de l'histoire et des mémoires des immigrations.

Sous sa direction, la compagnie Mémoires Vives, se lance dans un projet de triptyque sur l'histoire coloniale française.

Ce grand projet raconte la colonisation, l'immigration, transmettant une histoire collective d'une France de la diversité. Il réinscrit dans le récit national celles et ceux qui, de gré ou de force, par leur culture, leur histoire, leur savoir, leur travail, leurs combats, ont fait et font l'Histoire de ce pays. Celles et ceux encore refusés, exclus, niés, ...

Esthétiquement, il travaille sur une certaine théâtralité de son art d'origine, le RAP, et invente alors un genre de « théâtre sur beat », « rap théâtral », ou encore « théâtre urbain ». Il aime le métissage, le croisement des esthétiques et des champs artistiques qui permettent un enrichissement et un renouvellement réciproque. Auteur, compositeur, interprète (titulaire du D.E. Musiques Actuelles), il devient en 2006 le metteur en scène et le dramaturge de la compagnie Mémoires Vives.

Cie MEMOIRES VIVES

Siège et correspondance : 19, rue de Rhinau – BP 20034 – 67 027 STRASBOURG CEDEX 1

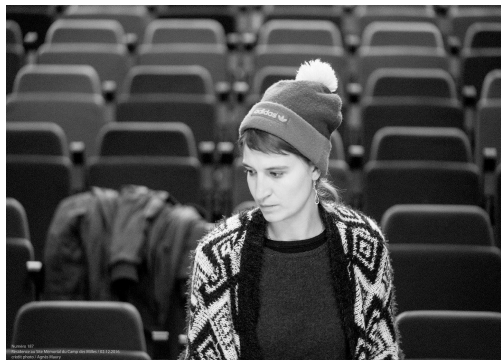
Bureaux administratifs : Travée O – 33 rue du Maréchal Lefèbvre – 67100 Strasbourg

Antenne PACA : 2, rue Louis Astouin – 13002 Marseille

Tél : +33 (0)9 54 55 21 67 / prod.ciememoiresvives@gmail.com / www.cie-memoires-vives.org

SIRET : 48928379600048 / APE : 9001Z

2 ANGIE PICT (METTEUR EN SCÈNE)



Metteur en scène, comédienne, Angie débute par la musique en suivant les cours du Collège de Marciac en formation Jazz. Par la suite, elle passera un bac Histoire de l'art et décidera à cette période de se lancer dans le théâtre, art qu'elle pratique en parallèle de ses études. Elle suivra la formation « Vers un acteur pluriel » à Toulouse, dirigée par Michel Mathieu en 2011.

Elle entre ensuite à la faculté d'Aix-en-Provence où elle obtient une licence Arts du spectacle et un master en Dramaturgie et écriture scénique.

Elle y anime des ateliers amateurs pour le théâtre Antoine Vitez, dirigé par Daniel Bré. Elle met en scène *Dans la République du bonheur* de Martin Crimp, dans le cadre de son Master Professionnel Dramaturgie et écritures scéniques, accompagnée par Marie Vayssière, Louis Dieuzayde et Anyssa Kapelusz.

En parallèle, elle travaille depuis trois ans avec la compagnie Mémoires Vives, où elle intervient aux côtés de Yan Gilg, en tant qu'assistante metteur en scène. Elle y fait de la direction d'acteur et y anime des ateliers de théâtre. « Ma volonté de travailler au sein de la cie Mémoires Vives est autant artistique que sociale. J'ai découvert, en travaillant au sein de cette compagnie la possibilité d'une recherche pluridisciplinaire où construisent ensemble danseurs, rappeurs, acteurs d'horizons et d'origines différents, ce qui fait la force des propositions artistiques. Pour moi la compagnie Mémoires Vives pose des questions politiques essentielles et souvent tues, notamment sur l'histoire et les mémoires de l'immigration. »

Angie Pict crée aujourd'hui la Compagnie Cris'Semant avec laquelle elle défend l'idée qu'« il faut avoir la force de la critique totale, du refus, de la dénonciation désespérée et inutile » comme le dit Pasolini. « Le théâtre est le lieu qui permet de convoquer cette force ; il permet de l'accueillir tout en sachant qu'elle sera peut-être « inutile », mais qu'au moins elle aura été mise en action. Pasolini exprime ici le cœur de ma recherche artistique. Il est pour moi essentiel que l'espace du théâtre reste un espace de liberté et de recherche constante. Faire du théâtre est un acte de résistance, un acte politique, parce qu'il construit du temps et de l'espace poétique en partant de l'humain. »

3 MARIE SCHOENBOCK (CHANTEUSE & COMÉDIENNE)



Diplômée du Conservatoire de Strasbourg en jazz et musiques à improviser et d'une Licence d'arts plastiques, Marie Schoenbock se forme notamment au chant avec Marie-Madeleine Koebelé, Françoise Kubler et Claudia Solal ainsi qu'au théâtre sous la direction d'André Leroy, d'Hélène Hamon puis de Jocelyn Muller.

En 2005, elle a joué sous la direction de Carlo Boso dans *Le Dragon* d'Evgeni Schwartz.

On l'a vu aussi dans l'opéra d'Olivier Dejours, *Le pont des ombres*, adapté du roman de Léo Perutz et mis en scène par Michel Deutsch.

De 2006 à 2013, elle a travaillé avec le Fil rouge théâtre sous la direction d'Eve Ledig et de Jeff Benignus

Cie MEMOIRES VIVES

Siège et correspondance : 19, rue de Rhinau – BP 20034 – 67 027 STRASBOURG CEDEX 1

Bureaux administratifs : Travée O – 33 rue du Maréchal Lefèbvre – 67100 Strasbourg

Antenne PACA : 2, rue Louis Astouin – 13002 Marseille

Tél : +33 (0)9 54 55 21 67 / prod.ciememoiresvives@gmail.com / www.cie-memoires-vives.org

SIRET : 48928379600048 / APE : 9001Z

dans *Des Joues fraîches comme des coquelicots* (spectacle nominé aux Molières Jeune Public 2007) et dans *L'été ou le ciel s'est renversé* de Claudine Galea.

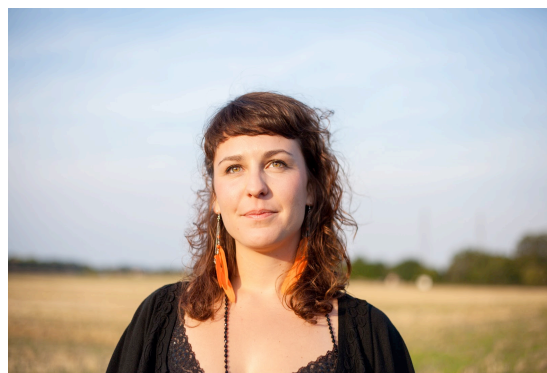
De 2009 à 2012, elle a été artiste associée à L'Illiade d'Illkirch-Graffenstaden et crée ses premiers spectacles avec La Cie des Belettes (*Le vent parmi les roseaux, Idées noires idées blanches, Rosa Luxembourg un portrait, Savamment féminin...*).

Elle fait partie depuis 2015 de l'équipe artistique et pédagogique de la Compagnie Mémoires Vives, dirigée par Yan Gilg et du duo vocal **LES BELETTES** depuis 2014.

Elle a aussi tourné pour la télévision avec Josée Dayan, Jérémie Guez, Pierre Loechleiter et Michaël Krsovsky, Joël Santoni, Éric Duret, Denis Malleval, Alexandre Castagnetti et Pierre Gandelmi d'Ill, etc.

Elle intervient régulièrement en tant que formatrice en chant à l'Université de Strasbourg et pour Mission Voix Alsace.

4 DIANE BUCCIALI (CHANTEUSE & COMÉDIENNE)



Diane Bucciali, née en 1985 dans une famille de mélomanes, entame à l'âge de 6 ans des études de musique à l'École de Musique de Colmar, où elle étudie le piano et le solfège.

A 15 ans, elle commence le chant avec Dominique Paul Strubel, puis poursuit sa formation avec Francis Jeser. En parallèle avec ses études de musicologie à l'Université de Strasbourg, elle entre en 2005 au Conservatoire de Strasbourg dans la classe de Mari Kobayashi.

Elle chante dans l'ensemble vocal féminin Plurielles et dans l'ensemble vocal Filigrane dirigé par Jean Philippe Billmann et comme choriste dans le groupe de musique bulgare Boya.

En 2008, elle chante le rôle d'Esther dans l'opéra *Le Pont des Ombres*, composé par Olivier Dejours et donné à l'Opéra du Rhin, en collaboration avec le conservatoire de Strasbourg. Début 2009, elle est invitée par le centre franco-culturel d'Alger avec le jeune baryton Sévag Tachdjian et les pianistes Erika Hashimoto et Gregory Ballesteros, pour un récital à Alger, Oran et Tlemcen.

En 2009 elle crée avec trois autres chanteuses le quatuor vocal *Ama*.

En 2011, elle obtient son Diplôme d'Études Musicales du Conservatoire de Strasbourg. Elle enseigne le chant et s'intéresse à la voix comme outil inépuisable et adaptable aux différents styles musicaux qu'elle aborde, dans la musique traditionnelle (Irlande, Alsace, Centre France, Bretagne, musiques du monde...) comme dans le répertoire classique, le cabaret ou le chant choral.

En 2012, elle crée *Waldteufel* avec Tom Freudenreich et Fabrice Kieffer, un ensemble de nouvelle musique traditionnelle alsacienne, qui cherche à dépoussiérer ce répertoire populaire méconnu. Leur premier enregistrement est sorti en 2015.

Elle travaille le répertoire lyrique en soliste, accompagnée par Marie Stoecklé (récital aux Dominicains de Haute Alsace en septembre 2013), Jean Philippe Billmann ou Manon Parmentier, avec qui elle est invitée par Saint Guillaume à Strasbourg en 2015 pour interpréter les *Theresienlieder* en hommage aux

Cie MEMOIRES VIVES

Siège et correspondance : 19, rue de Rhinau – BP 20034 – 67 027 STRASBOURG CEDEX 1

Bureaux administratifs : Travée O – 33 rue du Maréchal Lefèbvre – 67100 Strasbourg

Antenne PACA : 2, rue Louis Astouin – 13002 Marseille

Tél : +33 (0)9 54 55 21 67 / prod.ciememoiresvives@gmail.com / www.cie-memoires-vives.org

SIRET : 48928379600048 / APE : 9001Z

compositeurs détenus en camps de concentration pendant la seconde guerre mondiale, ainsi que dans d'autres festivals de la région. En 2016, en compagnie de Claire-Amélie Pancher et Annabelle Galland elle crée le trio vocal et percussif Carte Sur Table, spectacle musical d'objets sonores et de chansons populaires du monde.

5 LÉA JEAN-THÉODORE (COMÉDIENNE)



Pratiquant le théâtre amateur depuis l'âge de huit ans, elle passe ensuite un baccalauréat option théâtre au lycée Montgrand à Marseille. Après avoir passée un an en licence de Science de l'Information et de la Communication à l'université de Carlone à Nice, elle rejoint le Deust Théâtre, qui est une formation théâtrale théorique et pratique, à la faculté d'Aix-Marseille. Suite à cela, elle obtient une licence d'art de la scène. Lors de ce cursus, elle travaillera sur des créations universitaires en tant que comédienne avec Frédéric Poinceau et Michel Serda ou en tant que médiatrice culturelle, sur une création d'Yves Fravega. Elle travaillera

également sur des projets étudiants notamment avec Lise Icard et Aurélie Duvergey. Elle rencontre la compagnie Mémoires Vives une première fois par le biais du cercle Césaire notamment, l'année suivante lors de sa troisième année licence, elle intègre l'équipe de Mémoires Vives pour deux créations, mise en scène par Angie Pict, *Mise en veille* et *Un Récital aux Enfers*. En parallèle, elle commence cette année le Conservatoire d'art dramatique de Marseille.

6 HÉLÈNE MOHAMED (DANSEUSE)



Ceinture noire de karaté shotokan, diplômée en philosophie, elle découvre la danse à l'université en participant à un atelier de danse contemporaine. Lorsqu'elle s'installe à Marseille en 2010 elle s'intéresse à différentes pratiques corporelles comme le trapèze, le clown et le théâtre. Elle connaît sa première expérience théâtrale dans le cadre d'un projet universitaire « Une chorale » mené par le Comité Béni oui-non. En 2012 elle découvre Haïti en travaillant en tant que danseuse avec Wilda Philippe, comédienne et metteuse en scène haïtienne. C'est le début de son intérêt pour les penseurs

de la négritude et de la créolité. Sa rencontre avec Mémoires Vives en 2013 lui permet d'approfondir sa réflexion sur les enjeux contemporains de la décolonisation. Parallèlement à son engagement avec la compagnie Mémoires Vives en tant que danseuse et intervenante pour des ateliers d'éducation populaire, elle travaille en tant que médiatrice au sein d'un accueil de proximité de Marseille.

7 MAEVA HEITZ (AUTEURE, CHANTEUSE & COMÉDIENNE)

Cie MEMOIRES VIVES

Siège et correspondance : 19, rue de Rhinau – BP 20034 – 67 027 STRASBOURG CEDEX 1

Bureaux administratifs : Travée O – 33 rue du Maréchal Lefèbvre – 67100 Strasbourg

Antenne PACA : 2, rue Louis Astouin – 13002 Marseille

Tél : +33 (0)9 54 55 21 67 / prod.ciememoiresvives@gmail.com / www.cie-memoires-vives.org

SIRET : 48928379600048 / APE : 9001Z

CV ARTISTIQUE



1991-1993: Atelier d'éveil musical en périscolaire

1993-1994: **CANZONNETTA** - (Pré-Maitrise de Strasbourg), sous la direction de Claire Hutt

1994-1997: **CENTRE RHENAN DE FORMATION MUSICALE**, piano classique puis jazz / solfège, sous la direction de Hubert Dennefeld

1994-1997: **MAITRISE DE STRASBOURG**, sous les directions de Yovtcho Petrov , Philippe Utard, Alain Perpétue, Christian Uhlmann

1997-2004: **CONSERVATOIRE DE STRASBOURG** - Département Chant, avec Marie-Madeleine Koebelé (Technique Vocale), Anne-Sophie Anssou (Formation Musicale), Catherine Bolzinger (Chant Choral et Polyphonique)

2004-2006: **CHOEUR D'ORATORIO DE L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE STRASBOURG**, sous les directions de Ian Lathan-Koenig et Catherine Bolzinger

2006-2008: **CHORISTE** pour l'artiste DIAM'S, tournée des Zéniths "Ma France à Moi en Tournée"(France et internationale)

2008-2009: **CHORISTE** pour l'artiste ZAP MAMA, (Belgique, Suisse, Norvège)

2009-2011: **CHORISTE** pour DIAM'S, tournée "SOS" (France et internationale)

2006 à ce jour : Membre auteur-interprète-comédienne de la **COMPAGNIE MEMOIRES VIVES** (*A Nos Morts...*, *Héritages*, *Quand Nos Luttes Auront des Elles*, *Opération Salam Shalom Elsass...*), Strasbourg

2012 à ce jour: **DIRECTRICE ARTISTIQUE DE L'ANTENNE "Art&Miss"**, au sein de l'association Les Sons d'La Rue, Strasbourg

2013-2014: **AUTEURE ET CO-METTEUSE EN SCENE** de la pièce "*Quand Nos Luttes Auront des Elles*", pour la Compagnie Mémoires Vives

2013 à ce jour : **membre du groupe JOKERS**, Chant (Folk/Soul/Blues, Pop/Rock)

2014 : membre de la **COMMISSION EXPERTS à la DRAC ACAL** (Direction Régionale des Affaires Culturelles), Strasbourg

2016-2017 : **AUTEURE** de la pièce *Un Récital aux Enfers*, pour la Compagnie Mémoires Vives

DIPLOMES

2001: Baccalauréat Littéraire - Langues, mention Bien, Lycée International des Pontonniers, Strasbourg

2003: Diplôme d'Etudes Cycle III, Conservatoire de Strasbourg

2006: Master d'Anglais / Littératures Comparées, Université Marc Bloch, Strasbourg

LANGUES

·Bilingue Anglais/Français

·Bilingue Espagnol/Français

·Allemand intermédiaire lu, écrit, parlé

8 SABINE SAMBA (DANSEUSE, ATYPIQUE ET INSAISSABLE)

Cie MEMOIRES VIVES

Siège et correspondance : 19, rue de Rhinau – BP 20034 – 67 027 STRASBOURG CEDEX 1

Bureaux administratifs : Travée O – 33 rue du Maréchal Lefèbvre – 67100 Strasbourg

Antenne PACA : 2, rue Louis Astouin – 13002 Marseille

Tél : +33 (0)9 54 55 21 67 / prod.ciememoiresvives@gmail.com / www.cie-memoires-vives.org

SIRET : 48928379600048 / APE : 9001Z



Sabine Samba se forme, prend des cours de placements avec Alain Gonotey (Chorégraphe contemporain-Bordeaux) en 93 et suit une formation au conservatoire de Bordeaux de 93/95. Elle obtient une médaille d'argent en 95 et son diplôme d'état de danse jazz en 98 au CEFEDM, renommé, PESMD Pôle d'Enseignement Supérieur de la Musique et de la Danse.

Cette même année, elle part aux Etats- Unis suivre une formation complémentaire au Centre Alvin Ailey Dance Theater à New-York. (Danse classique, technique Horton, Afro...).

Danseuse des compagnies « Révolution » et « Hors Série » , sa présence d'interprète et sa recherche chorégraphique s'affranchissent de codes gestuels pour s'ouvrir à la parole, à la théâtralité. Elle collabore en tant que Danseuse / Comédienne auprès des compagnies de

théâtre « La part du pauvre », « Tombé du ciel », « Mémoires Vives » ainsi que les metteurs en scène, Guy Lenoir, Rida Belghiat, Sébastien Laurier, Philippe Rousseau.

Elle crée la compagnie GestueLLe en 2004 et conçoit quatre pièces chorégraphiques :

- 2005 « Mademoiselle vous avez vu le film »
- 2007 « Rétroviseur »
- 2011 « La part de l'Autre »
- 2014 « A cause d'Un Moment » spectacles hybrides.

Adeptes de l'ouverture à d'autres styles de danse, là où d'autres se dispersent et se perdent, elle trouve dans ses rencontres, sa force et l'accès à un langage qui lui est propre. Sabine s'invente, au-delà des critères de genre, sa matière de danse. Elle s'épanouit dans un métissage gestuel où l'énergie, l'émotion et l'invention dépassent le champ de la culture hip-hop. Son travail se réunit de réflexion aux échos, de touche grave mais toujours teinté d'humour sur la place des interprètes féminins.

« Son travail pédagogique technique, mêle mouvements nourrit d'outils urbains, et d'énergie Jazz. Sa pratique est basée, sur de transfert du poids du corps, la torsion, l'ondulation, ponctuée par des flux d'énergie variable. Sa matière dansée devient déstructurée par l'influence d'une écriture contemporaine. Ses rencontres, sa force, donne l'accès à un langage corporel singulier. Elle développe une danse fluide, organique, sensible à l'espace et au temps, qu'elle aime traduire par danse plurielle, à la fois synonyme de multiplicité des genres. C'est une aspiration à un langage gestuel contemporain propre à témoigner de sa présence au monde ».

9 CYRILLE SIFFER (RÉGISSEUSE LUMIÈRE)

Etudes :

- 1993 : Baccalauréat A1, lettres et mathématiques
- 1996 : première année à L'Institut Grenoblois des Techniques du Spectacle
- 1997 : CAP d'électricien en bâtiment
- 1997 - 1999 : section régie à l'école du Théâtre National de Strasbourg (TNS)
- 2013 : formation SST et SSIAP 1
- 2014 : formation Equipier de Première Intervention
- 2016 : habilitation électrique

Expériences professionnelles : (extraits)

Cie MÉMOIRES VIVES

Siège et correspondance : 19, rue de Rhinau – BP 20034 – 67 027 STRASBOURG CEDEX 1

Bureaux administratifs : Travée O – 33 rue du Maréchal Lefèbvre – 67100 Strasbourg

Antenne PACA : 2, rue Louis Astouin – 13002 Marseille

Tél : +33 (0)9 54 55 21 67 / prod.ciememoiresvives@gmail.com / www.cie-memoires-vives.org

SIRET : 48928379600048 / APE : 9001Z

- 1995 : régie lumière au Théâtre de la Choucrouterie (Strasbourg)
- 1996 : contrat de qualification comme électro au théâtre du Maillon – Scène Européenne (Strasbourg)
- 1999 : régie générale d'« Hamlet » (Shakespeare / P.Zadek) au TNS et tournée en Allemagne et en Suisse
- 1999 : régie lumière sur le festival Union des Théâtres Européens au TNS
- 1999-2016 : régie lumière au Festival Interceltique de Lorient
- 2000 : création lumière de «Peer Gynt» (Ibsen / G. Delaveau) au Maillon
- 2001 : régie générale d'«Hamlet» (Shakespeare / P. Brook) au TNS
- 2001 : création lumière de «Philoctète» (Sophocle / G. Delaveau) au Théâtre National de Toulouse
- 2002 : création lumière de «Votre partition jeune homme» (A. Lutz) au Point d'Eau
- 2002 : régie générale d'«Harlequin» (Pirandello / G. Zampieri) à Strasbourg et tournée en Suisse
- 2002 : régie générale des «Revenants» (Ibsen / S. Braunschweig) au TNS et à Frankfort
- 2003 : régie générale du «Soulier de Satin» (Claudel / O. Py) au TNS
- 2003 : régie lumière du Bagad de Quimper au théâtre de Cornouailles (Quimper) et tournée à la Filature (Mulhouse)
- 2003 : création lumière de «La vie est un songe» (Calderon / G. Delaveau) à Châlons, (Espace des Arts) Toulouse (Théâtre national de Toulouse) et Paris (Théâtre des Amandiers)
- 2004 : régie générale de « La puce à l'oreille » (Feydeau / S. Nordey) au TNS
- 2004 : régie générale de « Shadowtime » (F. Fisbach) aux Amandiers à Nanterre et tournée à New York et Bochum en 2005
- 2005 : reprise lumière de «La vie est un songe» (Calderon / G. Delaveau) à Tours et Marseille
- 2005 : régie générale pour le festival Premières au Maillon (Strasbourg)
- 2006 : création lumière d'« Iphigénie » (Sophocle-Ristsos / G. Delaveau) à Châlons, Toulouse et Paris
- 2006-2008 : régie générale de « Into the little hill » (Benjamin/Jeanneteau) à l'Opéra Bastille, à Amsterdam, Francfort, New York, Dresde, Vienne et Lucerne
- 2007 : création lumière de « Massacre à Paris »(Marlow/Delaveau) au TNT
- 2009 : régie lumière de la tournée en France de « mesure pour mesure » (Sheakespeare/Ruff)
- 2009 et 2012 : régie générale du festival « Premières » pour le Maillon au TJP
- 2009, 2011, 2013 et 2015 : régie lumière du festival « Strasmed » à Strasbourg
- 2010 à 2016 : créations lumières et régies des spectacles de la Choucrouterie
- 2010-2014 : création lumière et régie de « highway to elles » de S. Bizzotto, en Alsace
- 2011 : création lumière « le vent parmi les roseaux » (compagnie des belettes) à l'Illiade, Strasbourg
- 2011 : création lumière et régie de « tout ça c'est moi » (label PST) en tournée dans les Régionales
- 2012 : création et régie lumière de « savamment féminin » (compagnie des Belettes) à l'Illiade, Strasbourg
- 2012 : création lumière au théâtre de Lichtenberg
- 2012 : différents accueils au Théâtre National de Strasbourg en régie générale
- 2013 : régie générale de « Kill your darling » de la Volksbühne au Maillon
- 2013 : création et régie lumière de « chansons polyziglottes » (compagnie des belettes) à Soultz, tournée à Saverne, au Scala et Illkirch
- 2013 : régie lumière pour l'orchestre philharmonique du Conservatoire National de Strasbourg
- 2014 : régie son et lumière pour Jean Marie Arrus à Montréal
- 2014 : création et régie lumière du spectacle « mon jardin à moi » d'Emeline au Préo
- 2014 : création et régie lumière pour le spectacle « laisse venir » dans le cadre de Jazz d'or à la MAC de Bischwiller
- 2015 : création et régie lumière pour le spectacle « Sorcières » - Cie mémoires Vives au Théâtre de la



Choucrouterie

- 2015 : création et régie lumière pour le spectacle « à cordes et accordéon » en Bretagne
- 2015 : régie générale et régie lumière pour l'opéra « la double coquette » pour le Festival d'Automne à Paris et aux Etats Unis
- 2015 : régie générale pour un rituel chamanique coréen et un spectacle de Pansori au théâtre de la ville et aux Bouffes du nord à Paris dans le cadre du Festival d'Automne à Paris

Langues :

Allemand bilingue / Anglais niveau moyen / Alsacien

Cie MEMOIRES VIVES

Siège et correspondance : 19, rue de Rhinau – BP 20034 – 67 027 STRASBOURG CEDEX 1

Bureaux administratifs : Travée O – 33 rue du Maréchal Lefèbvre – 67100 Strasbourg

Antenne PACA : 2, rue Louis Astouin – 13002 Marseille

Tél : +33 (0)9 54 55 21 67 / prod.ciememoiresvives@gmail.com / www.cie-memoires-vives.org

SIRET : 48928379600048 / APE : 9001Z

C O N T A C T S

CIE MÉMOIRES VIVES

Siège social et correspondance

19 rue de Rhinau
BP 20034
67027 Strasbourg Cedex 1

Bureaux administratifs

Travée O - 33, rue du Maréchal Lefebvre
67100 Strasbourg
+ 33 (0)9 54 55 21 67

Antenne 13

2 rue Louis Astouin
13002 Marseille

Directeur artistique

Yan Gilg : + 33 (0)6 12 14 11 47

Administratrice

Ilham Nassoha- Gilg : + 33 (0)6 62 12 21 17

Chargée de production et de diffusion

Vanessa Forler : +33 (0)6 71 05 88 46

Chargée de communication

Lucile Marino : + 33 (0)6 83 34 98 10

La Compagnie Mémoires Vives est conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication – DRAC Grand Est, le Commissariat Général à l'Égalité des Territoires et la Ville de Strasbourg.



Licences d'entrepreneur du spectacle : 2-145529 et 3-145530

Cie MEMOIRES VIVES

Siège et correspondance : 19, rue de Rhinau – BP 20034 – 67 027 STRASBOURG CEDEX 1

Bureaux administratifs : Travée O – 33 rue du Maréchal Lefebvre – 67100 Strasbourg

Antenne PACA : 2, rue Louis Astouin – 13002 Marseille

Tél : +33 (0)9 54 55 21 67 / prod.ciememoiresvives@gmail.com / www.cie-memoires-vives.org

SIRET : 48928379600048 / **APE** : 9001Z